

Jamel Debbouze :

« Je serai heureux quand on pourra caricaturer tout le monde »

Made in Jamel, un DVD de sketches dans lequel il parodie notamment la télé, sort le 1er décembre.

Des terroristes qui tournent le bêtisier de leurs messages. Florence Foresti relookée en écolière américaine et chantant 'Je ne veux pas être une beach'. David Pujadas qui interviewe la chaussure lancée sur George Bush... Made in Jamel, c'est un univers délirant et des gags brillamment menés par Jamel Debbouze, coauteur et comédien sur chacun des sketches.

En voyant votre DVD, on pense tout de suite à « La télé des Inconnus » dans les années 90, notamment dans le format. Le public n'est pas vraiment habitué à vous voir dans ce type d'exercice, loin du stand up. Est ce que ça a été une source d'inspiration (ndlr : Didier Bourdon est un des guests du DVD) ?

Bien évidemment que l'on s'est inspiré de ces gens. Mais on a aussi eu envie de faire un peu de cinéma, en léchant un peu les sketches, en leur donnant une belle couleur. J'avais envie de faire ça depuis très longtemps mais c'était totalement irréalisable. Tout simplement parce que j'avais pas de gens autour de moi suffisamment « costauds » pour m'aider.

Puis j'ai rencontré les bonnes personnes (Mohamed et Ahmed Hamidi NDLR) et aujourd'hui on est fort d'une dynamique de groupe. Je pense par exemple à Malik Bentalha qui fait partie de la troupe du Comedy Club. Il a une force de proposition incroyable. Je suis beaucoup plus à l'aise maintenant grâce à toute mon équipe d'auteurs et de comédiens.

Concernant les guests présents sur ce DVD, on reconnaît facilement votre « famille » de comiques : Gad Elmaleh, Florence Foresti, Elie Semoun... On est en revanche plus surpris de voir David Pujadas interviewer une chaussure !

Pujadas c'était évident. Pour une question de taille d'abord ! On fait la même taille et ça, ça fait plaisir (Rires). Non mais le but était de crédibiliser le sketch parce qu'il faut quand même avouer que c'est assez absurde d'interviewer la chaussure qui a été lancée sur George Bush. Et lui en face, ça donne du corps au truc.

D'ailleurs je ne sais pas si vous avez fait un bêtisier de ces tournages mais on voit que David Pujadas a envie de rire pendant tout le sketch...

Ah oui oui, il a adoré le concept, il a dit oui tout de suite. Mais c'est vrai qu'on a pas fait de vrai bêtisier, il y a un chapitre du DVD consacré à un making off de 45 minutes, où l'on peut voir quelques fous rire mais pas plus.

Et dans ce DVD, une fois de plus, on découvre plein de petits nouveaux, notamment dans le sketch sur Al Qaeda. Sketch que vous semblez être le seul à pouvoir faire. Pensez vous que cet humour puisse déranger ?

Je suis pas d'accord, il n'y a pas que moi qui pouvait le faire, pas du tout. C'est ça qui m'exaspère aujourd'hui. Faut être juif pour se moquer des Juifs, arabes pour parler des Arabes ou homos pour caricaturer les homos... Le communautarisme me rend dingue, ça me fait régresser. Ça fait baisser le niveau. Je serai heureux le jour où je verrai des Juifs se 'foutre de la gueule' des homos ; ou des femmes qui chambrent les Arabes. Bref, le jour où on pourra caricaturer tout le monde sans avoir de problèmes, et c'est à cela que j'aimerais contribuer. Il n'y a pas de règlement intérieur de la vie, tout simplement. A part peut être 'Fais pas de mal' ! C'est tout...

Alors que pendant longtemps, vous avez été un peu le porte-parole du combat contre les discriminations à la télévision, comment avez vous réagi après les propos de Jean-Paul Guerlain sur les "nègres" au 13h de France 2 ?

Rires. Guerlain, ah il est extraordinaire celui-là. C'est mon idole, depuis j'achète tous ses parfums. C'est un réflexe pour moi. Enfin, non, ce n'est pas tout à fait vrai. Parce que pour moi, un réflexe même raciste, ce n'est pas grave. Tout le monde peut avoir ce genre de comportement presque un peu animal, j'en suis persuadé. Ce qui est grave, c'est d'aller mettre un bulletin dans l'urne pour Jean-Marie Le Pen, parce que là, ça part d'une réflexion. Et Guerlain il n'en est pas loin. Pourtant, je suis sûr que quand Le Pen va partir, il va me manquer en fait, je sens pointer un gros syndrome de Stockholm ! Rires.

Un rapport récent affirmait notamment que lorsqu'il s'agit de faire intervenir un expert à la télévision, c'est toujours un homme... Donc qu'il s'agisse des minorités de couleur, ou des femmes, est-ce que vous avez le sentiment que les choses avancent à la télévision ?

On sait que la France vieillit de plus en plus. Elle est encore conservatrice. La France est une vieille dame ancrée dans un mouvement, avec tous ses tropismes. Je ne peux pas lui demander de changer tout de suite, j'attends sagement qu'elle finisse d'être sénile. Et il va y avoir un nouveau souffle, notre pays va se rajeunir. Nous on ne verra probablement pas ce renouveau, peut être même que nos enfants ne le verront pas non plus mais ça progresse. Ça se voit. Un Noir à la maison Blanche, ça veut dire que ça progresse. Rama Yade qui est la femme politique préférée des Français, ça aussi ça veut dire quelque chose. Une fille qui interviewe un arabe, cela aurait été impossible il y a 50 ans. Rires. Plus sérieusement, je suis confiant, les choses s'arrangent, doucement mais sûrement. Et j'en suis la preuve. Mais j'ai conscience aussi qu'il y a encore énormément de boulot, et bien sûr, ça me fait flipper. Je suis comme Moïse qui n'a pas eu le droit de rentrer sur la terre promise. Rires.

Télé 2 Semaines - 24 Novembre 2010